

LITTÉRATURE, BEAUX-ARTS, THÉÂTRES, ÉCONOMIE DOMESTIQUE

MODES

La sortie de bal et celle de théâtre exigent une certaine élégance, mais une élégance différente. La première doit être d'un tissu léger, pour ne point écraser la robe de tulle ou de gaze, et bien ouâtée pour préserver du froid. Le cachemire crème, bleu pâle ou mais est l'étoffe classique, mais nous en voyons en tissu de cachemire broché, lamé d'or, qui sont fort riches. Une belle frange, un cordon de plumes, une grosse ruche de faille découpée à l'emporte-pièce, sont les garnitures les plus courantes; l'on y adjoint un capuchon de dentelle crème, au bord tuyauté, charmante fantaisie utile si sa forme est bien comprise; en tout cas garniture coquette.

La jeune fille a sa sortie de bal garnie de cygne; c'est comme un uniforme.

Parmi celles que nous venons de voir, nous en



5173

Costumes de patineuses de Madame Gradoz, 67, rue de Provence.

choisissons deux pour les décrire; cela suffira, je pense.

Une pelisse courte, en cachemire crème, froncée à l'encolure, avec un capuchon en dentelle; le bord,

ainsi que le contour de la pelisse, garnis d'un rouleau de skung; la manche pagode à parement, la doublure rose et des attaches en ruban de moire. Très réussie.

La seconde, en cachemire indien, fond crème, broché de soie et d'or, forme une large et longue manche-visite à laquelle se rattachent le dos et le devant qui sont en hermine et de moyenne longueur; doublure piquée vieil or et trois brandebourgs comme attaches. Fort riche, mais sans tapage.

Une sortie de bal de jeune fille, en cachemire rosé, avec son capuchon et sa forme droite, a une certaine analogie avec la mante paysanne; des fentes, garnies de cygne, pour passer la main; un collier de cygne et rien au bas que deux falbalas froncés en cachemire, lesquels accusent encore la ressemblance.

Cette autre, en cachemire blanc, de forme visite, est soutachée en empiècement, et le dessin se prolonge en pointe au dos et de chaque côté de la poitrine; la manche est large, serrée au poignet par une coulisse; le bord volant joue sur la main; une attache en ruban de satin.

La sortie de théâtre — moins celle de l'Opéra qui est semblable à celle de bal, tout comme la toilette — est plus sérieuse, tout en étant fort élégante et plus, peut-être, que la sortie de bal. C'est le cas d'employer un cachemire de l'Inde moderne ou ancien. Elle doit être longue, fendue derrière, avec une manche pagode doublée de satin ouaté rouge, et ornée d'une fourragère de plaques en passementerie cachemire et d'une cordelière à glands que l'on noue de très longues boucles.

Une autre est en satin caroubier de forme visite, avec un tulle dentelle noir appliqué et plissé verticalement, les plis non fixés jouent sur la ruche qui est au bas de la visite. Une ruche en collier, une autre

à la manche et des rubans caroubier; un capuchon de tulle-dentelle, monté sous la ruche de l'encolure, s'arrondit sur le dos et la ruche du bord forme un encadrement, seyant au visage quand il est rabattu sur la tête.

Il y a, pour les personnes âgées, la grande pelisse ou rotonde en poul de soie doublée de fourrure et, pour les très très élégantes, celle en peluche doublée de chèvre du Thibet, jolie, soyeuse et très fournie, toison que toutes nous avons admirée aux expositions russe, norvégienne et suédoise.

Voilà les derniers renseignements sur les modes de l'an de grâce mil huit cent quatre-vingt-neuf. Mais nous avons encore à attirer votre attention, aimables et fidèles lectrices, sur les améliorations que, depuis dix-huit mois, la Direction a apportées à l'édition hebdomadaire du *Journal des Demoiselles*. Notre modestie souffre un peu de mettre nous-mêmes en relief les nouveaux albums de travaux et les suppléments coloriés donnés dans le cours de l'année, mais nous y sommes encouragée par les éloges et les remerciements adressés dans les nombreuses lettres reçues. Cela nous fait espérer que ces albums ont plu, qu'ils sont au goût de chacune et que nos efforts, qui tendent toujours à trouver des ouvrages nouveaux, artistiques et amusants à faire, ont été couronnés de succès (1). Nous continuerons à créer, à chercher pour vous des nouveautés. Ce que nous avons fait cette année, vous donne une idée de ce que nous ferons en 1890. Tout en augmentant les annexes, en les perfectionnant, le prix du journal ne sera pas augmenté; il a été sensiblement diminué il y a deux ans.

CORALIE L.

(1) Quant aux travaux coloriés, il ne s'en trouve dans aucune autre publication.

Explication des Gravures noires (pages 229 et 231)

COSTUMES DE PATINEUSE

Costume en peluche et velours ciselé grenat. — Jupe en peluche, et tunique en velours ciselé ouverte à droite avec deux brandebourgs de réunion; encadrement de castor naturel. Justaucorps en velours ciselé boutonné derrière, la basque ouverte sur le côté; l'encolure échancrée pour montrer une pièce en peluche à col droit. Manche courte de laquelle sort une manche longue et plate en peluche. Une bande de castor aux différents contours. Ceinture russe en plaques d'argent ciselées. Chapeau en feutre à calotte et petit bord de peluche. Manchon assorti.

Costume en drap vert. — Jupe garnie d'une bande de chinchilla au dessus de laquelle se montrent les enroulements d'une riche broderie de soutache noire; toute l'ampleur derrière pour que le devant soit très plat. Casaque fermée de biais, brodée et garnie comme la jupe; une manche longue, une autre ouverte doublée de chinchilla. Manchon assorti, avec un nœud en ruban de satin. Toque de même fourrure; une aigrette est fixée par un ornement en passementerie.

COSTUME DE VILLE

Costume en cachemire gris uni et à rayures satinées (vu de dos et de face). — Le dos qui a la forme d'une tunique princesse, est en uni et le devant ainsi que les lés de derrière, en rayé. La jupe de dessous en taffetas. Le devant se compose d'une grande draperie en rayé qui part de la couture de l'épaule gauche, traverse en biais le buste en couvrant une partie du devant droit qui est

plat, et se pince à la taille de plis profonds fournis par l'ampleur de la draperie, laquelle, à partir de la taille, tombe verticalement de côté. Le dos en uni est ouvert en V sur une rayure; les deux bords plissés croisent à la taille; les côtés descendent en spirale. Col droit. Manche en uni froncée à un très haut poignet en rayé bouffonné intérieurement.

ALBUM DE TRAVAUX

JOURNAL des DEMOISELLES
Petit COURRIER des DAMES

TRAVAUX DE FANTAISIE

Plateau-épinglier de cheminée. —
Dimensions : 10 cent. de longueur
sur 6 cent. de largeur, rebord 1 cent.
et demi. Le milieu en étoffe rose

ancien, le rebord et les angles tendus de peluche
vert Nil ; galon ancien au contour intérieur et sur la
réunion des étoffes.

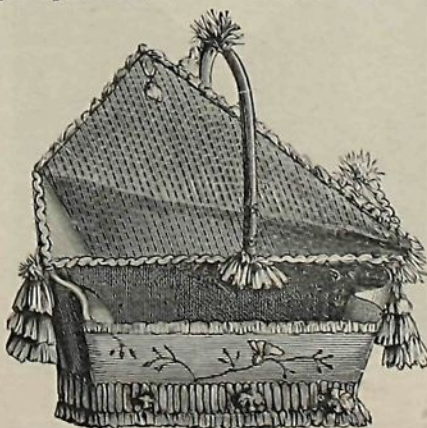
*Panier en osier forme courante garni d'étoffe an-
cienne et de velours vert. —* Très facile à faire. Les
deux grands panneaux se couvrent extérieurement
de velours vert ; les deux petits d'étoffe ancienne.
Les grands reçoivent une poche en étoffe ancienne
que l'on taillera
plus large que
le panneau, afin
d'avoir un pli
creux de cha-
que côté, pli qui
permet d'ouvrir
la poche. Entre
la doublure de
satin rose et l'é-
toffe ancienne,

mettre du bougran, excepté à la partie plissée ; au
bas, tout autour, galon avec frangette et pompon ;
frangette au bord et sur les côtés de la poche qui
rabattent sur le petit panneau. Tendre l'intérieur de
peluche vieux
rose, former un
pli dans l'an-
gle. Le panier
est divisé en
biais et en deux
compartiments
par un assez
fort carton que
l'on taillera en
prenant la di-
mension de l'in-
térieur d'un an-
gle à l'autre,
la hauteur
ainsi que la di-



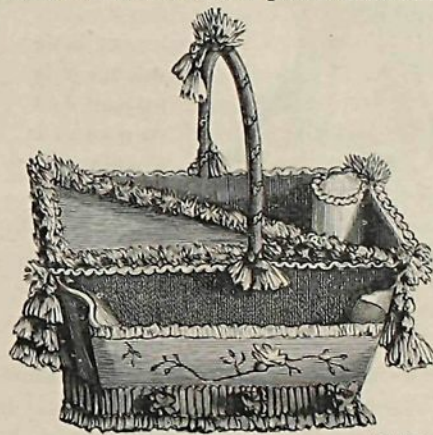
Plateau-épinglier.

Modèles de Mademoiselle Tignet, 15, rue de Larochevoucauld.



Panier en osier, le demi-couvercle soulevé.

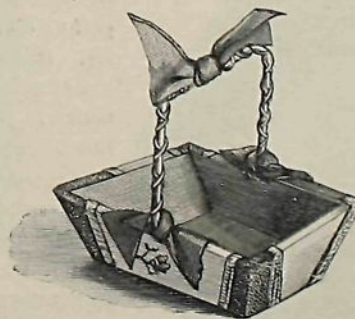
mension de la partie qui fait couvercle, laquelle ré-
pond à la moitié prise en biais de l'ouverture du
panier. Tendre l'envers du carton en soie vieux rose,
l'extérieur en velours vert, le placer dans l'intérieur



5137
Panier en osier, garni d'étoffe ancienne,
le demi-couvercle fermé.

du panier, le maintenir par des points, puis rabattre
la partie qui doit former le couvercle ; l'entourer de
pompons en soie vieux rose ; mettre un gland exté-
rieurement ; enrouler du velours vert autour de l'anse,

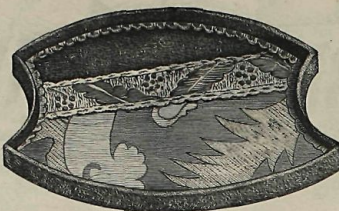
puis un agré-
ment en soie
vieux rose ; pi-
quer une houp-
pette de petits
glands. Dans
l'angle non oc-
cupé, mettre
une pelote qui
est faite d'un
cornet en car-
ton couvert ex-
térieurement de
peluche vieux
rose. Dans l'in-
térieur, intro-



Boîte de cuisine baguier.

duire un cornet en calicot rempli de son que l'on ferme avec un rond en calicot caché par un autre en étoffe ancienne, un galon autour. On trouvera toutes les fournitures et le panier fait, chez M^{lle} Tignet, 43, rue de Larochefoucauld. Nous donnons le croquis du panier avec le demi-couvercle soulevé, et le croquis avec le couvercle fermé montrant la pelote.

Boîte à cuisine baguier. — Dimensions : bord supérieur du grand panneau 9 cent. et demi, du



Plateau de fantaisie pour cartes.

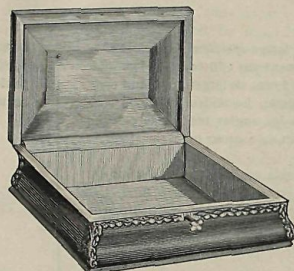
cot posées sur l'arête des angles et collées extérieurement et intérieurement. Le fond se maintiendrait de même.

Plateau fantaisie pour cartes. — Ce plateau a la forme d'un ovale cintré irrégulièrement aux deux bouts et mesure 20 cent. de long, d'un coin à l'autre, et 16 cent. à l'endroit le plus large. Intérieur recouvert de soie vieux rose à ramages jaunes,

et d'une petite pointe de peluche vieux rouge. Un galon d'or, de 4 cent. de large, est posé à plat sur la réunion des deux étoffes. Rebord en peluche

vieux rouge; à l'intérieur est posé, ras le bord, un petit galon d'or de 1 cent. à peu près. Dessous doublé de satin rayé.

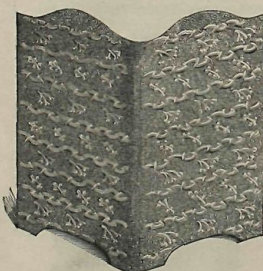
Casier pour photographies. — Se met sur une table. La planchette intérieure est



Coffret à dentelle, de Mademoiselle Tignet.

tendue d'une étoffe Louis XVI fond vert à bouquets de roses, tous les montants de peluche vieux rose avec étroit galon, pour cacher la jonction de l'étoffe. Le dessous tendu de peluche. Très commode ce casier qui fait une coquette et élégante fantaisie de salon.

Porte-menu, forme lyre, avec chevalet. — Se fait en bois et coûte 2 fr. 50 le grand modèle. On couvre d'étoffe, en l'arrangeant au mieux pour



Paravent-photographies (vu de dos).

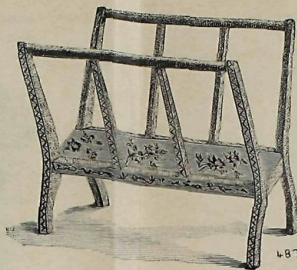


Porte-montre lyre avec chevalet.

qu'un motif se développe dans le bas, galon intérieurement et au contour. Le menu se passe dans un vide laissé, à cet effet, sur le côté et entre les deux parties de bois qu'on donne l'épaisseur voulue à la lyre.



Mandoline-cadre pour photographies.



Casier pour photographies.

Prie-Dieu porte-montre couvert d'étoffe ancienne. — Pieds et accotoir en peluche, le reste tendu d'une étoffe vert pâle brochée de bouquets roses. Au contour, petit galon ancien dentelé.

Coffret à dentelle couvert d'étoffe ancienne fond vert à bouquets brochés, ruban lissé d'or. — Croquis du coffret ouvert et fermé. Le dessus couvert d'étoffe ancienne, qui rabat dessous, avec un galon tout autour sur l'épaisseur du bois. Panneaux en velours rose ancien, les angles couverts de galon. Le rebord du fond, tendu d'étoffe ancienne, dépasse la boîte de quelques millimètres; le dessous est en soie rose ancien. L'intérieur tendu de satin vieux vert. Ce coffret se ferme à clef.



Porte-musique en drap. De Mademoiselle Lapouge.

Coffret Henri II couvert d'étoffe ancienne fond blanc et de peluche vieux vert. — Longueur 30 cent; hauteur totale 18 cent., dont 11 cent. pour le bas. Une bande d'étoffe ancienne, tendue au milieu, entre deux bandes de peluche vieux vert; galon ancien sur la réunion des étoffes, panneaux en peluche, et galon au bord; un galon entoure le bas du coffret, dont le dessous est tendu de soie rose. Intérieur en soie vieux rose brochée.

Mandoline porte-photographie. — Recouvrir, comme pour le violoncelle, le cadre garni d'un galon ancien. Première grandeur : 3 fr. 25; deuxième : 2 fr. 75.

Violoncelle-chevalet, cadre pour photographies. — Première grandeur : 1 fr.; seconde : 3 fr. 50. On aura

soin de disposer avec goût les dessins de l'étoffe ancienne avec laquelle on couvrira le bois; les cadres seront entourés d'un galon, ainsi que l'épaisseur du bois. Une peluche fine comme doublure. Tendre sur le violoncelle des fils d'or.

Paracent-photographies. — Tailler en carton fort les deux panneaux, 30 cent. de hauteur sur 18 cent. de largeur, les réunir par une bande de calicot collée intérieurement et extérieurement, qui fera charnière, couvrir le dessus d'étoffe ancienne et l'intérieur d'un satin assorti; superposer deux

poches pour les photographies, coller le tout sur le dessus et mettre un galon tout autour et à plat.

Porte-musique en drap brun. — La fermeture en métal posée sur la palette en drap vient s'agrafer, au haut du motif de broderie lancée, reproduisant une branche de marguerites sauvages. Les deux poignées sont en drap.

Vile poche papillon. — Se suspend; les ailes sont faites d'une pointe-fichu en satin rose, brodée d'une branche de ne-m'oubliez-pas. Doublure en satin rose. Même pointe en satin, réunie tout autour du dessus par un surjet, moins le milieu du bord extérieur qui sert d'ouverture pour mettre les gants ou autres objets. Froncer chaque aile au bord droit, les réunir par une couture que l'on cachera sous une double cordelière de chenille, qui formera les antennes. Cordelière au contour. Dimensions facultatives.

Vide-poche de fantaisie. — S'accrochant au mur, servira à mettre des gants, voilettes, etc., etc. Il est en peluche vieux vert.

Intérieur du paravent porte-photographies. De Mademoiselle Lapouge.



Coffret à dentelle fermé.



Coffret à bijoux, genre Henri II. De Mademoiselle Tignet.

— Ce carton à 18 cent. de long sur 12 cent. de large. Il est recouvert de soie grise brochée rose et argent et peluche vieux rouge; ces étoffes

sont disposées de la façon suivante : le premier côté n'a qu'un angle de peluche et le reste en vieille soie; le second à deux angles de peluche et la soie fait elle-même un angle entre les deux autres. Le dos

est en peluche. Un galon d'or de 2 cent. et demi borde chacun des trois angles de peluche, le dos en longueur, et se dispose aussi en travers du



Prie-Dieu porte-montre.



Violoncelle-cadre à photographies.

dos droit, et en biais. Des rubans de moire assortis, larges de 3 cent. et longs de 20 cent. sont placés aux côtés et au milieu de l'ouverture du carton pour le fermer. Ils se collent avant de mettre le mince carton que l'on a couvert de peluche et qui forme l'intérieur.

Buvard en peluche de deux tons rose ancien. — Le médaillon de ton foncé s'applique de fleurettes découpées en cretonne ou autre étoffe, que l'on retient par une

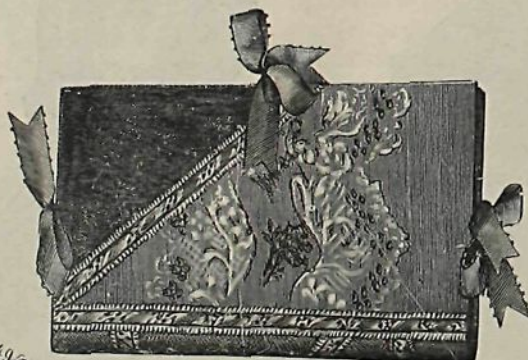


5088

Vide-poche de fantaisie.

broderie de points lancés et de point de tige. S'applique sur le carton et se colle au contour. Joindre l'encadrement et mettre un galon ancien sur la réunion des étoffes. L'intérieur couvert de moire.

Nous allons rappeler à nos lectrices la manière de faire la colle forte pour les objets à coller : Faire fondre un morceau de colle de Givet au bain-marie en y mettant un peu d'eau. La colle bien fondue, et pas trop liquide, mettre le récipient dans l'eau chaude, qu'il faudra maintenir à une température suffisante pour empêcher la colle de se former en masse compacte; pour cela il faut mettre le bain-marie soit sur une veilleuse, soit sur une lampe à esprit de vin, si l'on n'a pas le petit appareil dont nous avons donné le croquis cet été. Chaque fois que l'on se sera servi du pinceau, le mettre dans l'eau



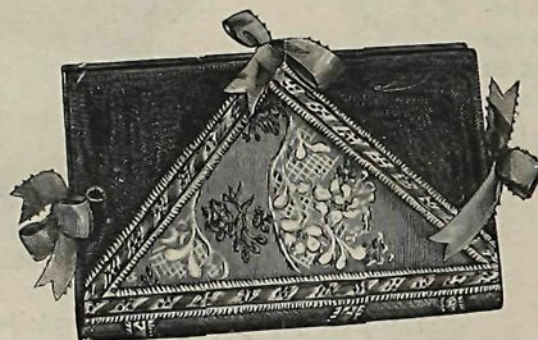
Carton pour lettres.



5042

Vide-poche papillon en satin brodé.
Travaux de Mademoiselle Lapouge, 17, rue d'Aumale.

facile pour peu que l'on ait du soin. Les carcasses en bois, que l'on peut faire faire par un menuisier, se trouvent à la Ville-en-Bois, rue de Rome.



Carton pour lettres ou photographies.

Nous terminons par un renseignement qui nous a été très demandé par nos abonnées. Pour les



5062

Buvard en peluche.

galons et étoffes, écrire à M^{me} Sutter, 13, boulevard du Temple. Le galon étroit coûte 40 centimes le mètre; 50 centimes le large. Désigner le prix des morceaux suivant ce que l'on veut faire : 25 ou 50

cent., 1 fr. et plus. Indiquer dessin moyen, fleurettes ou fleurs.

Explication de la Gravure coloriée 4761

TRAVESTISSEMENTS POUR JEUNE FEMME, JEUNES FILLES ET ENFANTS

Costume bulgare pour enfant de 4 ans et plus. — La jupe en cachemire bleu avec trois galons autour; le corsage brodé, froncé à la taille, où trois galons sont posés en chevron. La tunique en drap crème, le dos ajusté, est ouverte sur les côtés, avec une broderie comme au bas du jockey, duquel sort une large manche de mousseline blanche brodée. Un collier à sequins. Foulard drapé sur la tête; devant, bordure de sequins.

Costume Louis XV pour petit garçon de 4 ans et plus. — Culotte en satin mauve prise dans le bas qui est en soie rose chair, avec jarrettière en ruban de satin rose. Veste ajustée au dos, ouverte sur une chemise en batiste jabotée de dentelle et à collette tombante; dentelle à la manche serrée au poignet. Poche de côté; choux en ruban rose, flot à l'épaule gauche. Chapeau en feutre crème, à bord cassé; nœuds roses dessus et dessous.

Acteur annamite. — Robe chamarrée, serrée dans une ceinture de soie rouge comme la doublure de la manche pagode, laquelle rabat en revers. Casque; derrière, un pan carré d'étoffe bleue bordé de galon d'or. Tailler en carton une forme analogue et couvrir de papier doré.

Costume Scapin en soie noire. — Culotte froncée. Justaucorps à jupe courte et plissée, serré dans une haute ceinture de cuir. Manteau prenant de l'épaule. Collette plissée en batiste, comme la haute manchette de la manche. Calotte en soie. Chapeau en feutre mou.

Tour Eiffel, costume pour jeune femme. — Jupe en satin bleu rehaussée d'une bande de satin gris avec des perles blanches soulignées d'un lacet d'or. Sur le côté une quille faite de ruban pour imiter la charpente; de même sur le corsage qui est en satin bleu. Tunique et manche en crêpe de Chine mais lamé de rayures d'or. Fichu croisé; sur la tête une couronne dôme supportant la tour.

Costume russe pour jeune fille. — Jupe en laine ou satin rouge avec galon brodé; le tablier en lainage mais brodé; manche en batiste, serrée dans le haut et au bas par un galon brodé. Coiffure en satin jaune avec des galons d'or et du galon brodé.

Explication de la feuille de broderies et de patrons

PREMIER CÔTÉ

Broderie du travesti bulgare pour petite fille. — Se fait en soie bleue, jaune et rouge. Devant de la tunique brodé sur le côté de la poitrine. Motif du bas de la jupe, le répéter tout autour; plus petit motif pour le tablier. Jockey et manche, le dessin donné en son entier. Moitié de la ceinture.

Dessus de globe en soie rosée ou crème, brodé de sujets en soie; l'ensemble réduit non brodé.

Monogramme.

DEUXIÈME CÔTÉ

Costume bulgare pour petite fille de 6 ans et plus. — Répond à la première figurine de la gravure coloriée.

N° 1. Devant du corsage — 2. Dos. — Ce corsage se fronce à la taille et se monte à une jupe froncée. Une ceinture faite de trois galons enserrme la taille.

Tunique : N° 3. Devant. — 4. Côté du dos. — 5. Dos. — 6. Manche large froncée. — 7. Jockey.

Il faut de 4 à 5 mètres d'étoffe en 60 cent. de large, jupe comprise, pour ce modèle. Réunir devant et petit côté du dos à la lettre de raccord G; arrêter la couture à la lettre I; joindre le dos lettre II; arrêter de la couture lettre J. La manche se monte à la lettre K de l'entournure. La manche large se fronce à la partie ronde, comme le jockey; les deux se montent ensemble. On peut broder des entredeux pour entourer les panneaux de la tunique et faire la ceinture. On en mettrait au jockey. Faire le point de croix en coton de plusieurs couleurs sur un gros galon d'étamine.

Veste Louis XV pour petit garçon de 5 ans et plus. — Deuxième figurine de la gravure coloriée.

N° 8. Devant. — 9. Dos. — 10. Manche. — 11. Parement. — 12. Poche. — Faire la pince du dessous du bras et réunir le dos, lettre de raccord B; arrêter la couture à la lettre C. A partir de cette lettre, la basque se replie en trois plis couchés, après avoir fait la couture de côté qui joint la basque du devant à celle du dos, lettre de raccord D; monter la manche à l'entournure à la lettre E. La poche est à la place qu'elle doit occuper, ainsi que le parement.

Il faut 2 m. 25 cent. d'étoffe en 60 cent. de large.



5086

Costume en cachemire gris uni et à rayures, de Madame Pelletier-Vidal (devant).

CAUSERIE

L'influenza. — Grand mariage d'artistes. — Le siècle des ingénieurs. — Livres d'étrences. — Ventes de charité.



Il est bien vrai que rien ne fut jamais plus triste qu'un lendemain de fête. Dans un salon de notre connaissance où l'on joue encore aux *petits papiers*, cette question s'est présentée avec un point d'interrogation plein d'angoisse : — Qu'est-ce qui va remplacer l'Exposition ? — Personne alors ne s'avisa de répondre : « *L'influenza* ! » Cette désobligeante visiteuse venue de Syrie, d'aucuns disent de Berlin (j'ai ouï parler d'elle en Angleterre), était encore inconnue ici. Avec son joli nom, doux comme un nom de valse, elle s'est insinuée parmi nous, elle s'est assise au foyer de celui-ci, au chevet de celle-là, elle a tenu tout Paris sous son empire. Alliez-vous au Théâtre Français, la pièce de votre choix était effacée de l'affiche, M. de Féraudy étant *influenzé* ; à l'Opéra, *Faust* était chanté par des doublures ; au jour de M^{me} X., vous n'étiez pas reçue, madame étant au lit..., toujours l'influenza. Notez que cette maladie n'était pas la même pour chacun, mais les médecins lui donnaient sans hésiter un nom invariable ; cela ressemblait bien parfois à la vieille grippe, à l'antique rhumatisme, à la sempiternelle fièvre, à la bronchite rebattue, mais qui donc aurait voulu de ces maux surannés ? On n'avait, on ne pouvait avoir que l'influenza.

C'est de l'influenza qu'ont dû mourir, quoi qu'on ait dit le contraire, le marquis de Caux aux obsèques de qui assistait tout le Jockey-Club, et Christian, le joyeux comique, — si joyeux qu'on ne se le figure pas réduit au silence et à l'immobilité du tombeau. C'est l'influenza qui est cause qu'à la dernière grande soirée de musique chez M^{me} A... on ne voyait pas une jolie femme ; toutes avaient voulu sacrifier à la mode ; il n'y a que le mariage Feydeau-Carolus-Duran qui ait tenu l'influenza en respect.

La petite église de Saint-Pierre de Chaillot était comble, la foule débordait sur la place environnante, comme si cette sœur cadette de la peste et du choléra n'eût point existé. Personne évidemment n'avait envoyé d'excuse. Songez donc ! ce mariage s'annonçait si brillant dès le billet de part... Un parchemin transparent avec lettres gothiques enluminées, et tant d'or que l'œil en était ébloui ! — La mariée?... Cette adorable jeune créature que le pinceau paternel n'a point idéalisée ; mais pourquoi tant de bouquets de plumes, mêlés à la fleur d'oranger, dans les cheveux et sur la jupe?... Le marié, élégant et beau, un tout jeune homme de talent, fils d'un romancier qui eut son heure de célébrité quelque peu scandaleuse. Et, à droite, à gauche, quelle famille décorative ! D'un côté ce prestigieux Carolus dont nul ne discute les qualités faciles, éclatantes et toutes géniales qui font de lui comme un héritier de Rubens. Excentrique sans doute, un peu trop de panache, — mais le panache est porté avec autant de naturel que de crâ-

nerie ; rien de cette pose qui seule se rend insupportable. Son père était écuyer de profession et le costumait à son image, mettant aux pieds du bambin de trois ans une petite paire de bottes. Jamais Carolus Duran n'a quitté ces bottes-là et ses fameuses manchettes s'harmonisent avec elles. Quant au nom de baptême qui lui sied si bien, en connaissez-vous la provenance ? Elle est caractéristique aussi. Etudiant son art en Italie, le jeune Duran s'oublia plusieurs mois de suite dans un couvent, merveilleusement situé au-dessus de Subiaco ; il rêva dans un de ces enthousiasmes qui s'emparent des vrais artistes, feux de paille sans doute, mais si ardents tout de même, — il rêva d'y finir sa vie, sous l'habit d'un Fra-Angelico, et Carolus fut le nom du novice, qui ne l'a jamais quitté depuis.

Auprès de lui, et presque aussi belle que sa sœur, M^{me} Stern, naguère Sophie Croizette, M^{me} Carolus Duran. D'autre part, aux côtés de M. Henry Fouquier, le brillant journaliste, voici, en redingote de velours bleuâtre, ouverte sur du lampas à fleurs, l'original du portrait qui fut le premier grand succès de Carolus Duran, cette dame au petit chien, dont nous avons revu l'ensorcelant sourire au premier étage de l'Exposition des Beaux-Arts... Vous vous la rappelez, n'est-ce pas, en gris avec un ruban bleu dans ses cheveux crespelés, écartant de la main un rideau de velours vert ?

Derrière ces personnages principaux se tenait le tout Paris artiste convié à un vrai mariage d'amour.

Encore un mariage d'inclination (il faut se hâter d'enregistrer ceux-là) le surlendemain à la Madeleine où l'on ne pénétrait qu'avec cartes d'invitation, tant la foule était grande. La fille très brune et très belle d'un ministre italien épousait un jeune ingénieur espagnol.

La mode est toujours aux ingénieurs. Les livres d'étrences de cette année suffiraient à le prouver. Lisez plutôt pour voir comme ils sont en faveur, comme ils se marient bien, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, le roman de Jules Verne et celui d'André Laurie. Le premier, *Sans dessus dessous* est vraiment une étourdissante fantaisie scientifique. Nous y voyons les mêmes Américains entreprenants, qui avaient essayé déjà d'établir une communication de la Terre à la Lune, fonder une société pour l'utilisation pratique des territoires arctiques. J. T. Maston, l'un des plus grands mathématiciens qui soit au monde, commence à cet effet une série de calculs dont le résultat doit être de modifier les conditions dans lesquelles se meut la terre, sa température par conséquent, de faire fondre ainsi les glaces qui s'opposent à l'exploitation des houillères d'un continent vierge de toute empreinte humaine. S'il ne réussit pas, c'est par la faute d'une femme, oui, par la faute d'une de ces créatures inférieures qui n'ont jamais été capables de rien comprendre aux sciences expérimentales. Mistress Evangéline Scorbitt adore du moins les savants en général, et en particulier le grand Maston, malgré

son crâne postiche en caoutchouc et son avant-bras droit emmanché à un crochet métallique; elle apporte à son œuvre le secours puissant d'une immense fortune; il faut donc la ménager, et Maston la ménage trop, jusqu'à quitter, pour s'entretenir avec elle par téléphone, un calcul que cette interruption compromet. Trois zéros oubliés dans la mesure de la circonférence terrestre font tout manquer et laissent le pôle inexploitable autant que jamais. Cette fantastique aventure est contée avec beaucoup de verve, mais n'aura toute sa saveur que pour les futurs élèves de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole centrale.

Un roman qui met le comble à la réputation d'André Laurie, est dédié à la même catégorie de lecteurs.

Cette fois il ne s'agit pas de déplacer l'axe de la terre, mais de faire arriver des flots de pétrole *De New-York à Brest en sept heures*, au moyen d'un tube transatlantique auquel collabore la force de propulsion du Niagara. Toujours l'utilisation pratique! Jules Verne veut utiliser les glaces du pôle, André Laurie utilise la chute d'eau la plus grandiose qui existe, et le tube ne servira pas seulement à envoyer le pétrole du nouveau monde dans la vieille France, il se prêtera au plus singulier de tous les voyages. Le jeune ingénieur Raymond Frézols essaye du wagon cylindrique auquel des réservoirs à air comprimé permettent de suivre le cours du torrent d'huile minérale, à quarante-cinq mètres de profondeur dans la mer. Il n'atteindra pas le but sans accident; un rival, un jaloux fera le plus perfide usage de la nitro-glycérine pour couper le tube. Rassurez-vous cependant, le sauvetage de Raymond pourra s'effectuer juste à temps pour qu'il arrache la belle Madge au traître Kélern, un voleur, un assassin que le baigne réclame.

Autrefois on crevait des chevaux pour voler à la délivrance de la femme aimée, aujourd'hui on fend les mers d'un hémisphère à l'autre au moyen d'un siphon. Du reste les aventures, qu'elles soient du temps de la chevalerie ou de l'ère du pétrole, se terminent toujours par un mariage. Ce qui est remarquable, c'est l'habileté avec laquelle M. André Laurie rend tout à fait vraisemblables les impossibilités de son récit, mais, après tout, l'impossible existe-t-il encore? On n'a pas impunément parcouru le Palais des Machines à l'Exposition. Nous nous y sommes familiarisés avec les phénomènes *abracadabrants*. Ce qui ne se peut pas encore aujourd'hui, sera tout simple demain... Oui, demain ou dans cent ans, peu importe, nous ferons peut-être comme ce brave Frézols, un voyage sous-marin en wagon éclairé par la lumière électrique.

La composition de ce livre si nouveau, si curieux, n'a pas empêché M. Laurie de donner une suite à sa *Vie de collège* dans les divers pays. Après nous avoir promenés en Angleterre, en Allemagne, à Séville, au Japon, il nous présente un étudiant russe qui devient le héros du drame le plus poignant.

Si cette année 1889 a été assez stérile hors du champ de l'Exposition, principalement pour ce qui

concerne le théâtre, puisqu'elle n'a donné de bon, en tout, que deux revues assez drôles, elle s'est rattrapée à la fin, il faut le reconnaître, en produisant une gerbe magnifique de livres d'étrennes. Je continue à les indiquer aux mères de famille avec quelques détails pour éclairer leur choix. Les *Mémoires d'un collégien russe* et *Une Famille sans nom* intéresseront leurs grands fils; *Marchand d'allumettes*, par Genevraye, ravira les plus jeunes. Ce simple récit de l'éducation morale d'un petit vagabond sauvé par un vieil invalide qui en tire un honnête homme et un soldat, est vibrant de patriotisme, étincelant d'esprit; cela m'a fait, quant à moi, rire et pleurer tour à tour, si loin que je sois de mes douze ans! Lorsqu'on pense que ces scènes si fraîches, si émues et d'un tour si viril parfois sortent de la plume d'une douairière, on est saisi d'admiration pour l'éternelle jeunesse d'esprit et de cœur qu'ont su conserver certaines femmes.

Aux tout petits, je recommanderai les *Fabliaux et Paraboles* de Lydia Spark, où les animaux se donnent la réplique d'une façon si juste et si fine. Vraiment il n'est plus permis aux enfants d'aujourd'hui de ne point adorer la lecture.

Le livre est devenu chose si attrayante, qu'on donne sa forme aux nouvelles bonbonnières. J'aime mieux cela que la monotone et incessante reproduction de la Tour Eiffel sous prétexte de boîtes, de bijoux et de jouets. Assez médiocre aussi l'idée des poupées javanaises, espagnoles, arabes, etc. Ce que la petite fille aime dans la poupée c'est l'enfant, le baby dont elle se fait la mère, l'institutrice, la camarade, lui prêtant toutes ses impressions, toutes ses idées. Quel moyen de causer avec ces exotiques qui n'ont rien de commun avec elle?

A propos d'exotiques j'ai rencontré, par les jours les plus froids de la fin de décembre, des Algériens en burnous déguenillés, tout tachés de boue, accompagnés par des femmes qui avaient peut-être été des almées autrefois, mais qui disparaissaient comme des paquets informes sous d'affreux châles-tapis. Triste! triste! Manquer de pain c'est bien cruel, mais manquer de soleil pour des Orientaux, quelle suprême détresse! Combien, en se retirant, le grand flot de l'Exposition aura-t-il laissé derrière lui de ces épaves... misères inédites ajoutées à la misère générale de Paris! Cet hiver froid et malsain, avec son cortège d'épidémies, est rude aux pauvres gens. Pardonnez-moi, chères lectrices, de vous quitter sur cette réflexion sérieuse qui sera comme un appel à votre charité, toujours active, je ne l'ignore pas. La vente pour l'hôpital de Notre-Dame de Bon Secours, la fête qui a eu lieu depuis chez Durand-Ruel, ont montré une fois de plus quel zèle pouvaient apporter les femmes du monde dans l'exercice des bonnes œuvres. Toutes vous avez prodigué votre argent, votre temps, vos peines. Que Dieu vous donne en échange, à vous et aux vôtres, une bonne année! Qu'il inscrive votre récompense sur cette page blanche qui nous représente 1890!

T. B.



5162

Costume en velours écossais et cachemire vert.

verte, est garnie d'un biais plissé en surah rose. La manche large et ouverte au-dessus de la saignée, se divise extérieurement en deux bouillons et se complète d'une bande dentelée posée verticalement et à plat. Toutes ces dents sont soulevées par un plissé en surah ; celui de la manche retombe en engageante sur le bras. Un point d'épine en soie sur les devants de la polonaise un peu au-delà de la profondeur des dents.

Jupon en taffetas ponceau à pois noirs. — Le bord dentelé. Un volant monté, à plis creux, espacés par une petite tête de dentelle. Entre les plis une dentelle qui rabat dessus, en façon de revers et tourne sous le pli qu'elle dépasse un peu. Elle est disposée en pli creux pour fournir la largeur nécessaire au revers, sur lequel elle rabat, elle contourne le bas du pli et remonte ensuite pour faire le pli creux suivant.

Jupon en taffetas changeant vert et rose. — Le bord découpé

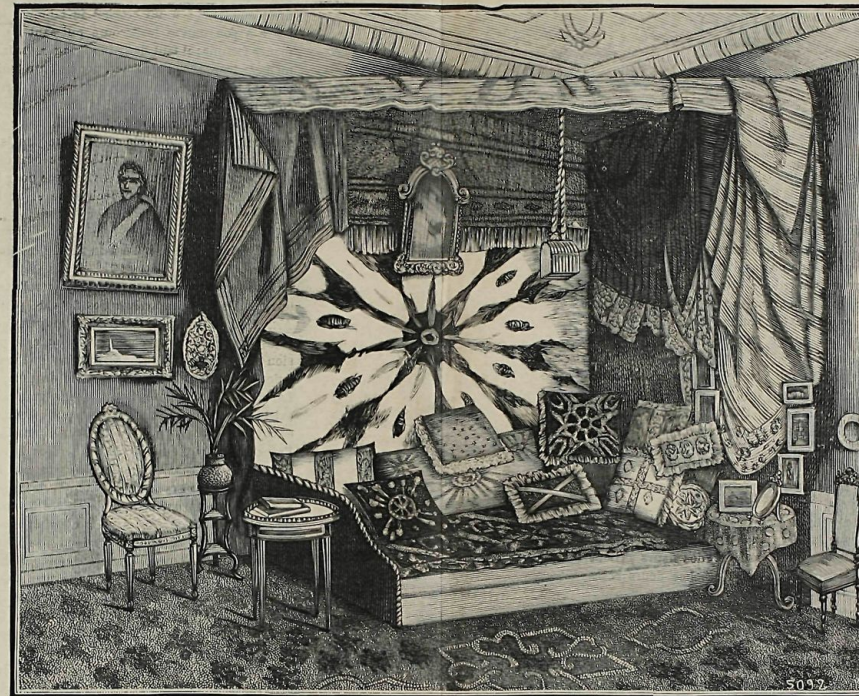


5161

Jupon en taffetas ponceau à pois noirs.

Costume en cachemire vert et velours écossais. — Tunique drapée devant, relevée de côté par des plis qui tombent en spirale sur une sous-jupe écossaise ; la tunique serrée à la taille dans une ceinture de passementerie noire, est décollée sur une guimpe plissée de nuance claire ; une petite draperie partant de l'épaule gauche et couvrant un peu le décolleté, vient se terminer en biaisant sous une petite marguerite en passementerie. Manche ronde boutonnée intérieurement.

Déshabillé en cachemire gris et surah rose. — Contour de la polonaise découpé en dents de scie. Le devant du corsage plissé, les plis serrés à la taille et marqués un peu à droite, sous une belle agrafe norvégienne en argent. La jupe s'ouvre sur une sous-jupe en surah rose, dont le tablier est plissé de fins plis. L'encolure, légèrement ou-

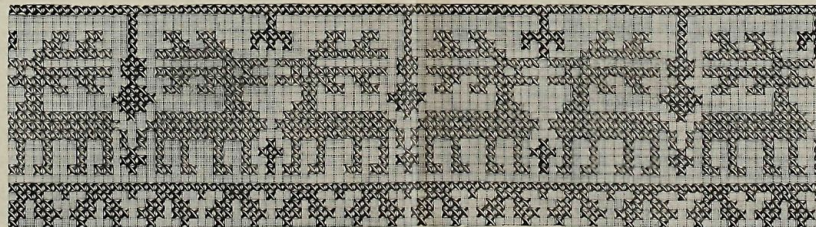


Angle de salon drapé et arrangé dans un style oriental fantaisiste.

en dents aiguës garnies de dentelle crème, se détache sur un bas de jupon monté au-delà de la profondeur des dents, qui reçoit deux volants à peine plissés, le premier rose, le second vert. Une coulisse ressert l'ampleur dans le haut.

Angle de salon drapé, avec divan garni de coussins de fantaisie

et meubles anciens, genre oriental. — Cet ensemble montre l'emploi d'étoffes de toutes sortes, drapées dans l'angle d'une pièce, et la disposition des meubles, qui peut être tout autre que celle que nous donnons. Faire faire en menuiserie comme un ciel de lit qui fera l'angle, tendre le dessous soit d'un tapis



Bordure de chevrettes pour lambrequin d'étagère de buffet. Modèle de M^{lle} demoiselle Lapouge, 17, rue d'Aumale.

d'Orient, soit d'une étoffe, et jeter dessus une étoffe à rayures qui retombera à droite sur celle plus foncée formant les côtés. Arranger les plis suivant la dimension de l'étoffe et sans l'appât que leur donnent les tapisseries. Le divan est un simple sommier à lamettes de bois avec des côtés en bois tendus d'étoffe, comme le devant. Un tapis d'Orient jeté dessus, et dans le fond un long et haut coussin fait de peaux de pingouins. Une peau de pingouin tendue sur la muraille sert de fond à cette ornementation qui se complète, au-dessus, d'une étoffe ancienne française clouée au baldaquin et sur laquelle se détache un miroir de Venise. Du baldaquin part un gros câble qui supporte une cage ancienne dorée. Des coussins en étoffe ancienne sont mis, sans ordre, sur le divan. Il y en a de ronds, de longs, de carrés, de différentes grandeurs, sur les draperies sont piquées des photographies, des cuillères anciennes et autres bibelots.

Bordure de chevrettes, pour lambrequin garnissant les étagères d'un buffet, vitrine de salle à manger. — Se fait au point de croix en soie ou coton rouge sur étamine écru.

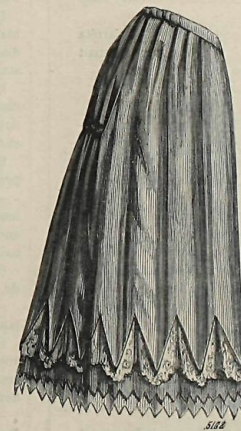
Si l'on veut employer deux couleurs, brun et rouge par exemple, on fera les chevrettes rouges, et le soubassement et les motifs qui séparent les chevrettes en coton brun. Les lambrequins brodés, on les doublera de soie rouge. Ils seront fixés aux étagères par des clous s'harmonisant ou simplement par des petites pointes perdues. C'est un travail de tapisserie que tout le monde peut faire.

Nous avons vu l'emploi de cette gentille broderie. Son effet est charmant ; la soie ayant un peu de brillant nous paraît préférable au coton.



5163

Déshabillé en cachemire gris et surah rose.



5164

Jupon en taffetas changeant vert et rose.

La Fille de l'actrice

(NOUVELLE)

(SUITE ET FIN)



pleuvait à torrents, une pluie d'orage, et le tonnerre grondait sur la ville. Les nuages noirs faisaient le jour terne et la chambre de Geneviève était sombre.

— Où est Titi ? reprit la voix de la petite, à peine distincte.

— Je l'ai emporté, il te fatiguait.

— Pauvre Titi, je voudrais l'embrasser ; il s'ennuie, pour sûr.

Claudine n'osa pas résister à ce désir, elle alla chercher le singe, mais l'empêcha de se jeter sur le lit.

— Reste tranquille, commanda-t-elle, en le menaçant de la main.

Titi comprit que, décidément, il se passait quelque chose d'insolite et s'en fut doucement se coucher tout près de sa maîtresse qui essaya de le caresser et, trop faible, n'y parvint pas. Le singe la regardait perplexe, le front plus plissé qu'à l'ordinaire et ses yeux clignotants de vieux rivaux sur les yeux caves de Geneviève. Lorsqu'elle abaissait ses paupières aux cils longs faisant ombre sur la joue, les siennes battaient plus vite, comme s'il eût éprouvé du malaise à voir cette figure immobile, presque morte. Il tirait alors le drap pour éveiller l'enfant. Enfin, triste de voir qu'on ne voulait pas jouer avec lui, il se pelotonna sur le lit et s'endormit.

L'orage avait cessé et le soleil reparaisait ; mais l'air était lourd, étouffant.

Vers le milieu de l'après-midi, une voiture s'arrêta devant la maison. — C'était la Scalini qui revenait gaie et insouciant après un mois d'absence.

Claudine la cloua sur le seuil par ces mots :

— Madame, votre fille est mourante,

— Mourante... répéta l'actrice sans bien comprendre d'abord, puis elle jeta un cri et se précipita vers la chambre de Geneviève.

Claudine la retint par le bras et de son ton le plus rude :

— Voulez-vous donc la tuer du coup ?

La mère s'arrêta et dit soumise :

— Eh bien, prépare-la à mon arrivée.

— Votre arrivée, votre arrivée... Vous auriez mieux fait de ne pas aller courir votre guilleri.

Et ce disant la servante disparut dans la chambre de la malade.

— Viva, comment te sens-tu ?

— Je n'ai pas très mal, ma bonne Claudine.

— Est-ce que tu peux recevoir une visite qui te fera grand plaisir ?

— Oh ! c'est maman !

L'enfant ouvrit les yeux qu'elle tenait fermés et une sereine joie la transfigura.

— Oui, c'est ta mère.

L'instant d'après la Scalini était agenouillée auprès du lit de sa fille et lui baisait les mains. Elle pleurait, la folle créature, et de voir le sceau de la mort empreint sur la belle tête de son enfant, un vif remords lui venait de ne pas l'avoir aimée, de l'avoir tant et toujours négligée. Car elle n'était pas méchante, cette femme, non, pas du tout ; seulement elle avait toujours vécu comme son cœur ou ses caprices l'avaient menée, affolée d'argent, de jouissances, de bruit.

— Tu guériras, ma Viva chérie, tu guériras. La semaine prochaine nous quitterons cette ville ; nous partirons ensemble, et je t'aimerai bien et je te soignerai bien. Tu seras toujours avec moi.

Geneviève souriait, oh ! si heureuse ! Et faisant un grand effort elle attira plus près d'elle la gracieuse tête de sa mère, afin d'appuyer à la joue mate sa joue enfiévrée.

— Ecoute, petite mère, veux-tu arranger ma Sainte Vierge là, sur la table, près de moi ? Tu mettras de l'eau dans mes petits vases et des fleurs dedans. Je voudrais voir des fleurs, de belles fleurs roses, blanches.

L'actrice fit ce que sa fille lui demandait et envoya chercher des fleurs dont elle orna le microscopique autel. Ses mains tremblaient et des larmes lui venaient aux cils, tandis que Viva lui souriait d'un sourire d'ange envolé.

Le soleil baissait et ses rayons, se coulant de biais dans la chambre, s'égarèrent aux plis des rideaux. Il faisait toujours très chaud et les fenêtres étaient ouvertes.

La Scalini, qui avait échangé sa robe de voyage contre un peignoir de dentelle blanche noué de rubans rouges, avait déclaré qu'elle veillerait sa fille et elle s'était assise auprès d'elle.

Le docteur vint, examina la malade, hocha la tête, prescrivit une potion et s'en alla.

— Petite mère, dit Geneviève après un long silence et ouvrant les yeux, je suis si heureuse ! Dis encore que tu m'aimes, que tu me permettras d'être toujours avec toi !

Ces paroles révélaient toutes les heures de doute, de solitude vécues par l'enfant.

— Mais oui, je t'aime, ma Viva. Comment as-tu jamais pu en douter ?

La comédienne prit une des mains menues et, voyant que la petite paraissait calmée par cette caresse, elle la garda dans la sienne. — La respiration devenait courte.

— Demain, tu écriras à Blanche de venir me voir... Tu lui diras que je l'aime bien et qu'elle doit venir me dire adieu parce que je vais partir.

Elle prononça encore quelques mots sans suite : M^{lle} Anne... Blanche.. la Sainte Vierge qu'elle est belle... Sa dernière parole distincte fut : Maman...

Le murmure s'éteignit doucement, comme le gazouillis d'un oiseau qui attend le sommeil... et cessa enfin.

La pression de la petite main se relâcha. L'actrice crut d'abord que son enfant s'était endormie.

Une dernière rougeur du soleil couchant traînait sur la place, d'où montaient par les fenêtres ouvertes la rumeur des gens prenant le frais, des voix d'hommes attablés devant les cafés. Devant celui des officiers une jeune fille chantait une chanson italienne. Et la mère entendait tous ces bruits, cette vie du dehors comme en un rêve, quelque chose l'en séparait tout à coup.

Quand elle se rendit compte que sa fille était morte elle se prit à crier et à pleurer, se jetant sur le petit corps.

Claudine accourut; elle la trouva en pleine crise de nerfs. La fidèle servante emporta sa maîtresse, la déshabilla et la força à se coucher. Puis elle revint auprès de la morte et pleura. Voilà que le bon Dieu, après lui avoir pris son fils, lui ôtait encore cet ange qu'elle aimait comme si elle l'eût mis au monde.

Elle habilla d'une belle chemise brodée le pauvre corps difforme, effrayant à voir tant il était maigre, sema sur le lit les fleurs apportées deux heures auparavant et prit en son cœur le deuil de cette douce créature qui allait être si vite oubliée par sa mère, dans la vie de laquelle elle avait tenu bien peu de place. — En réalité, c'était pour l'actrice un vrai débarras.

VIII

Lorsque Blanche apprit la mort de Geneviève, son petit cœur se gonfla et elle se sauva au jardin pour y sangloter à l'aise. Là, assise sur l'escarpolette, elle se rappela leurs jeux, combien Viva était gentille, ses cadeaux, et elle se trouva une petite fille bien malheureuse. L'escarpolette oscillait un peu, berçant le chagrin de l'enfant.

Sur un des platanes un merle sifflotait. Elle leva la tête et se laissa distraire un instant. Puis elle se dit de nouveau qu'elle était très malheureuse, aussi malheureuse que l'héroïne d'une histoire qu'elle avait lue, dont la mère mourait sur un vaisseau et la laissait seule au monde. Elle se prit à songer à ce qu'elle ferait si elle perdait sa mère ainsi; alors elle imagina une suite d'enfantines aventures où elle se montrait très intelligente.

Le merle vola à terre, non loin d'elle, la regarda de ses yeux vifs et s'en alla en sautillant. Sur son passage il vit un ver, lui asséna un coup de bec et l'avalait si prestement que Blanche amusée se mit à rire. Des larmes attardées à ses cils y tremblaient encore. A ce moment le souvenir de Viva la ressaisit très intense; mais Louis passa près d'elle en courant; il tenait à la main une tartine de confiture et elle se précipita vers la maison pour en avoir une, elle aussi.

C'est la coutume dans certaines villes de province,

— du moins c'était la coutume, — que les enfants suivent le convoi de leurs petits amis morts. Aussi l'école de M^{lle} Anne, M^{lle} Anne en tête, devait-elle accompagner celui de Geneviève Scalini. Il se forma sur la place, éblouissante de soleil. Une étroite bande d'ombre longeait les maisons où se trouvait l'appartement de l'actrice.

Blanche s'efforçait d'être triste toujours de la mort de son amie. — En secret elle était fière d'avoir son chagrin, un chagrin que ses frères ne partageaient pas, que personne ne pouvait comprendre. Elle allait se promener seule au jardin; et quand elle se surprenait riant ou jouant elle en était honteuse. Mais à la dernière heure, elle avait eu un gros souci, et cela l'avait distraite de sa peine : sa mère avait hésité à lui mettre une robe blanche. La fillette avait pleuré assurant que toutes ses compagnes seraient en blanc, qu'elle paraîtrait ridicule avec un autre vêtement, et M^{me} Mairet avait cédé.

Claudine, les yeux très rouges, fit entrer les écolières dans la chambre de Geneviève. Toutes tenaient à la main une fleur blanche. Craintives un peu, elles défilèrent devant le petit cercueil que l'on venait de poser sur une table basse. En passant elles laissèrent tomber leurs fleurs, qui une rose, qui un lis ou un œillet, sur l'enfant endormie. Car Geneviève semblait dormir, étrangement belle sous un voile de tulle, dans le satin blanc qui capitonnait la bière. — Pauvre Viva ! l'interdit avait été levé; on avait permis à ses compagnes de la venir voir, alors qu'elle ne pouvait plus ni les voir ni leur sourire !

La Scalini, vêtue de longs crêpes, était accoudée au chevet de sa fille, la figure enfouie dans un fin mouchoir de batiste. Elle se tourna à demi pour serrer la main de M^{lle} Anne. — Le noir lui seyait et rehaussait sa beauté. — Et les enfants s'en allèrent sans oser tourner la tête, toutes saisies d'une émotion passagère que dissipa le va-et-vient du vestibule.

Le convoi, après une station à l'église sur la place, traversa la ville et gagna les boulevards. Les prêtres avec la grande croix marchaient devant les deux hommes qui portaient le léger cercueil recouvert de drap noir, lamé d'argent. Derrière suivaient les fillettes en robes claires, avec leurs ombrelles bariolées sous l'éclatant soleil. Il y avait beaucoup de poussière que soulevaient tous ces pieds. Les curieux se montraient aux fenêtres, aux boutiques et des passants pliaient le genou, les hommes tête nue.

Les écolières chuchotaient : — Henri Tissot s'était rebellé pour la première fois et n'avait pas voulu parcourir les rues avec toutes ces filles.

On franchit un pont en bois, et le cimetière s'ouvrit paisible sous la lumière ardente. La rivière qui en longeait les murs clapotait paresseusement, et des tombes on entendait ce clapotis semblable à un assoupissant chant de nourrice.

Aucune des enfants ne pleurait. Pour elles, Viva n'était pas sous le drap lamé d'argent : elles l'avaient laissée endormie dans sa chambre sous les lis, les roses et les œillets qui sentaient si bon ! — En elles et hors d'elles la vie exubérante voilait la mort.

Dans le champ de repos, au bord de la rivière, les cyprès et les saules frissonnaient par instant, pleins

de sève et d'appels d'oiseaux; abeilles, papillons et scarabées volaient affairés sur l'herbe haute, étoilée de scabieuses, de marguerites très grandes aux cœurs d'or, avec lesquelles on fait de si beaux bouquets quant on court dans les prés de juin.

Et le lendemain les petites arrivèrent rieuses, comme tous les jours, apportées par une course ailée dans le vestibule de M^{lle} Anne, et, comme tous les jours, elles s'assirent babillardes à leurs pupitres. M^{lle} Anne seule songea à l'absente, partie pour l'incompréhensible voyage. Ses yeux se troublèrent en

surveillant toutes ces têtes d'enfants qui se penchaient très appliquées sur leurs cahiers, et elle se demanda par quels chemins de calvaire elles s'en iraient, elles aussi, à l'inévitable fin.

La Scalini quitta la ville la semaine suivante avec sa fidèle Claudine. Elle paya ses dettes, ce qui ne lui arrivait pas toujours. Le bruit se répandit qu'elle allait épouser un personnage titré, colossalement riche, et l'on n'en entendit plus parler.

JEAN MENOS.

FIN

FANTAISIE

ORIGINE DE L'EXPRESSION : *Faire l'école buissonnière*

Au Moyen-Age chaque écolier, faisant partie des petites écoles de Paris, payait une rétribution à son maître, qui, à son tour, en payait une au chantre de Notre-Dame. Quelques maîtres, pour se soustraire à cette redevance, tenaient leur école dans des lieux écartés, ou même dans les champs et les bois qui environnaient la capitale; d'où les écoles prirent le nom d'écoles buissonnières. Telle est, vraisemblablement, l'origine de notre proverbe.

BIBLIOGRAPHIE

Analyse de l'Histoire de l'Eglise de Darras
PAR CHARLES DE CASTELMOUR

Sous ce titre modeste d'analyse, Charles de Castelmour vient de donner, en deux volumes, une histoire complète qui contient toute la substance, ainsi que les passages les plus saillants de l'œuvre immortelle de Darras, qu'un grand nombre d'esprits sérieux regrettaient de voir par son importance même (10 volumes), comme par son prix élevé, hors de la portée du grand nombre. Bien peu de personnes aujourd'hui entreprennent une lecture d'aussi longue haleine. La sécheresse et l'aridité avec lesquelles sont traitées la plupart des histoires de l'Eglise contribuent également à décourager de l'étude de cette histoire, qui devrait pourtant être chère entre toutes aux familles chrétiennes; car leur ignorance sur ce point est une des grandes causes du succès qu'ob-

tiennent les calomnies répandues par les ennemis de la religion catholique. Voilà pourquoi de hautes personnalités ecclésiastiques, telles que Mgr de Quimper et l'abbé Lagrange, l'auteur de *Sainte Paule* et de *La Vie de Mgr Dupanloup*, ont daigné diriger et approuver le travail que vient d'entreprendre Charles de Castelmour.

Nous sommes heureux de reconnaître que cette analyse est d'une lecture facile et attachante et qu'elle fait heureusement ressortir la bienfaisante influence de l'Eglise et des Papes à travers les siècles, aussi bien que le caractère propre à chacune des diverses époques historiques que traverse ce long récit. L'auteur s'attache surtout aux questions qui intéressent plus particulièrement les personnes vivant dans le monde et qui ont été le plus discutées de nos jours (1).

(1) Librairie Vivès, 2 vol. in-8, prix 10 fr.

ÉCONOMIE DOMESTIQUE

POTAGE RECHERCHÉ À LA PURÉE DE CHAMPIGNONS

Prenez un demi-kilogramme de champignons; faites-les bien cuire à l'eau salée; pilez-les grossièrement; faites-les revenir un moment, et passez-les dans moitié de leur eau et moitié de bouillon gras. Faites dissoudre dans une petite casserole un morceau de beurre bien frais avec trois cuillerées de farine. Quand le mélange est bien opéré, videz-le dans le bouillon, et, au moment de servir, liez-le avec trois jaunes d'œufs; servez avec de petits croûtons frites au beurre.

PROCÉDÉ POUR PEINDRE DES VERRES DE LANTERNE MAGIQUE

Dessiner sur papier la scène ou la figure que l'on veut peindre. Cela fait, couvrir le dessin d'une feuille de verre de la forme et de la dimension voulues. Tracer, bien exactement, avec un fin pinceau, trempé dans de la couleur noire au vernis, le contour des personnages et de tout ce qui compose le dessin; laisser sécher, puis remplir les parties intérieures avec des couleurs appropriées mêlées avec du vernis, estompant avec du bistre ou de l'encre de chine, aussi mêlés de vernis. Les couleurs transparentes, telles que le bleu de Prusse, le carmin, la laque, le sulfate de fer, le vert-de-gris, la teinture de bois du Brésil, peuvent seules être employées pour cette sorte de peinture.

CHARADE

Je tremble d'ordinaire en le voyant venir...
Si souvent il me laisse un cruel souvenir !

Regardez : il revient du royaume des ombres
Où ses grands lauriers d'or ont pris des couleurs
[sombres.

Il me berce ; et je rêve, en l'écoutant le soir,
Imprégné de langueur et de tendre mystère,
Quand, sous les marronniers, l'orchestre militaire
Chante les *Huguenots* ou le *Domino noir*.

SYNONYMES

*Chercher dans le poème les mots synonymes
espacés par ordre ascendant*

La foule est à genoux dans une vaste église
Où l'on croirait que tout, devant Dieu, s'égale ;
Et pourtant !
Il voit s'humilier un juste qui s'accuse.
Un aveugle pécheur se trouvant mainte excuse,
Au lieu de s'abaisser demeure impénitent.
Son complice, au contraire, est honteux de lui-même
Et veut se rabaisser encore, triste et blême,
L'œil en pleurs...
L'orgueilleux méprisant dresse son front superbe
Sans songer que Dieu peut le ravalier dans l'herbe
Et changer son triomphe en mortelles douleurs.
Enfin, dans leur secret, des âmes croupissantes
Se laissent, au contact des fanges salissantes,
Avilir...
Et, calmes, souriant sur la pente du crime,
Elles glissent... et vont dans la nuit de l'abîme,
Sans espoir de salut, bientôt s'ensevelir.



Costume en cachemire gris uni et à rayures (Dos).
De Madame Pelletier-Vidal,

SOLUTION DES DEVINETTES DU NUMÉRO DU 21 DÉCEMBRE :

HOMONYMES : *Bas — Bât — Batz — Bas — Ba — Bah ! — Baba — Bas — Bat — Bas — Baba — Baba.*

SYLLABE CACHÉE :

Syllabe : DA
Mot : DAIS
Composé : DADAIS

PROVERBE :

*Rouge le soir, blanc le matin,
C'est la journée du pèlerin.*

A ce numéro sont joints la Gravure coloriée 4761

Et une Feuille imprimée recto et verso, patrons de la Gravure coloriée :

PREMIER CÔTÉ. — Broderie pour le travesti bulgare.

DEUXIÈME CÔTÉ. — Veste Louis XV pour petit garçon de 4 ans. — Costume bulgare pour petite fille de 4 ans.

Les patrons suivants seront donnés en Janvier :

Le 4 janvier : Corsage décolleté. — Robe petite fille.
Le 11 janvier : Patron découpé. — Corsage à col Médicis.
Le 18 janvier : Album de travaux.
Le 25 janvier : Feuille de broderie.

TABLE

DU DEUXIEME SEMESTRE 1889

COURRIERS DE LA MODE

Pages : 1, 13, 25, 37, 49, 61, 73, 97, 109, 121, 143, 157, 169, 181, 193, 205, 217, 229.

EXPLICATION DES GRAVURES NOIRES ET COLORIÉES

Pages : 3, 15, 26, 40, 50, 62, 74, 87, 124, 134, 146, 159, 170, 182, 194, 207, 218, 230.

TRAVAUX, FIGURINES, LINGERIE, AMEUBLEMENT, BIJOUX, FANTAISIES

Pages : 1, 3, 6, 12, 13, 15, 18, 24, 25, 27, 30, 36, 37, 42, 48, 49, 51, 54, 60, 61, 63, 66, 72, 73, 75, 78, 84, 85, 89, 90, 96, 97, 99, 102, 108, 109, 111, 114, 120, 121, 123, 126, 132, 133, 135, 138, 144, 145, 147, 150, 156, 157, 159, 162, 168, 169, 171, 174, 180, 181, 183, 186, 192, 193, 195, 198, 204, 205, 207, 210, 216, 217, 219, 222, 228, 229, 231, 234, 239.

CHRONIQUES PAR CONSTANCE

Pages : 4, 28, 51, 75, 125, 148, 172, 196, 220.

CAUSERIES PAR T. B.

Pages : 16, 41, 63, 88, 136, 160, 184, 208, 233.

NOUVELLES

La Fille du Cacique, par Aylicson et A. Marin (suite), pages : 8, 20, 32, 43, 53, 68, 77, 93.

Les Bruyères de Lissi, par Jacques de la Faye, pages : 129, 140, 152.

Conte catalan, par Magali, page : 155.

Histoire d'un homme de lettres, par Luc de la Vigne, pages : 114, 176.

Notre école, par Henriette Bezançon, page : 179.

La Fille de l'actrice, par Jean Menos, pages : 188, 200, 224, 236.

RENSEIGNEMENTS ET CONSEILS

Pages : 11, 15, 157

ÉCONOMIE DOMESTIQUE

Pages : 179, 185, 227, 238.

CURIOSITÉS HISTORIQUES

Pages : 149, 219, 238.

PENSÉES ET MAXIMES

Pages : 32, 65, 137, 149, 183, 197, 212, 221.

ÉNIGMES, CHARADES, MOTS CARRÉS, ETC.

Pages : 35, 47, 59, 71, 83, 143, 155, 167, 178, 203, 215, 227, 239.

PATRONS DÉCOUPÉS ET PLANCHES DE PATRONS Tous de grandeur naturelle.

JUILLET

13 Juillet. — Patron découpé, matinée. — Aquarelle 4737.

20 Juillet. — Album de travaux : Table-étagère. — Plateau-écusson. — Enveloppe étui de voyage pour parapluie, encas, ombrelle. — Pochette en satin. — Chausson au tricot double. — Encadrement d'image à enluminer. — Plateau Louis XV. — Modèle de broderie de piqûres. — Aquarelle 4738.

27 Juillet. — Feuille de broderie. — Sac de voyage pour chaussure d'enfant. — Couverture de berceau, chiffres. — Aquarelle 4739.

AOÛT

10 Août. — Patron découpé : robe de chambre princesse. — Aquarelle 4741.

17 Août. — 8^e Album : Boîte à cigares. — Pèlerine au crochet coquille. — Chausson de nuit au tricot. — Pan-

toufle. — Zouave au tricot. — Poche de salon. — Sèche, fermé pour linge fin. — Thermomètre. — Aquarelle 4742.

24 Août. — Feuille de broderies : Corbeille de layette. — Chemise, soulier pour bébé. — Bande, broderie anglaise. — Modèles de chiffre. — Aquarelle 4743.

21 Août. — Aquarelle 4744.

SEPTEMBRE

14 Septembre. — Patron découpé : Redingote Restauration. — Aquarelle 4746.

21 Septembre. — 9^e Album de travaux : Boîte à gants. — Porte-montre en forme d'X. — Liseuse au tricot. — Etui à parapluie, se suspend dans le cabinet de toilette. — Sac à linge fin. — Gant au tricot. — Genouillère au tricot. — Serviette à marrons. — Angle et carré au point de marque. — Aquarelle 4747.

28 Septembre. — Feuille de broderie : Col, parement, ceinture brodés en soutache. — Devant, veste et jockey soutachés. — Aquarelle 4748.

OCTOBRE

12 Octobre. — Patron découpé : Corsage-pardessus. Aquarelle 4750.

19 Octobre. — 10^e Album de travaux : Boîte pour jeux de cartes. — Ecran-bannière. — Dessus de clavier. — Tapis en étamine. — Pare-lumière porte-photographies. — Corbeille de bureau ou cache-pot. — Trois petites dentelles au crochet. — Motif au point de croix. — Aquarelle 4751.

26 Octobre. — Feuille de broderie : Tablier russe pour fillette. — Fichu festonné pour bébé. — Pantoufle soutachée. — Pochette à aiguilles. — Aquarelle 4752.

NOVEMBRE

9 Novembre. — Patron découpé : Mante Empire. — Aquarelle 4754.

16 Novembre. — 11^e Album de travaux : Lys héraldique, support-étagère. — Trèfle, Carreau, Pique, Cœur, plateaux pour mettre l'argent et les jetons pour jouer aux cartes. — Encognure-étagère. — Table Pompadour. — Violoncelle porte-photographies. — Étagère chaise de clown. — Couverture de livre. — Coussin. — Sac en drap. — Panier-bourriche. — Aquarelle 4755.

23 Novembre. — Feuille de patrons à découper, patrons des travaux du supplément colorié du 30 novembre. — Aquarelle 4756.

30 Novembre. — Supplément de travaux coloriés pour cotillons. — Deux boîtes à bijoux. — Pelote Louis XV. — Trois carnets de bal pour jeune fille. — Petit calendrier paré de ruban. — Deux dessous de vase. — Boîte à épingles. — Aquarelle 4757.

DÉCEMBRE

14 Décembre. — Patron découpé : Corsage-veste. — Aquarelle de travaux et d'ameublement. 4759.

21 Décembre. — 12^e Album de travaux : Épinglier. — Panier en osier avec poche extérieure et demi-couvercle. — Boîte de cuisine baguier, couverte d'étoffe. — Portemenu lyre. — Casier pour photographies. — Coffret Henri II à bijoux. — Coffret à dentelle. — Paravent porte-photographies. — Porte-musique. — Prie-Dieu porte-montre. — Mandoline et violon, cadres à photographies. — Papillon vide-poche. — Buvard. — Aquarelle 4760.

28 Décembre. — Feuille imprimée recto et verso, premier côté, patron de la gravure coloriée ; veste Louis XV pour petit garçon de 4 ans. — Costume bulgare pour petite fille de 4 ans. — Broderie pour le travesti bulgare. — Aquarelle 4761.

Le Directeur-Gérant : F. THIÉRY.

Paris. — Alcan-Lévy, imprimeur breveté, 24, rue Chauchat.



Journal des Demoiselles

Modes de Paris

ET PETIT COURRIER DES DAMES REUNIS

Rue Vivienne 48

Cravestissements de M^{me} PELLETIER-VIDAL 17 r. Duphot — Parfums de la M^{me} GUERLAIN 15 r. de la Paix — Corsets
de M^{me} EMMA GUELLE 3 pl^{ce} du Théâtre Français — Etiffas en Foulard de la C^{ie} DES INDES 21. r. du 4 Septembre.
Machines à Coudre de H. VIGNERON 10 Boulevard Sebastopol.

En vente au bureau du JOURNAL DES DEMOISELLES, 48, rue Vivienne

MANUEL

DU

JOURNAL DES DEMOISELLES

MÉTHODES POUR LES PRINCIPAUX TRAVAUX DE DAMES

8^e EDITION augmentée

Ornée de 445 figures et Vignettes

PRIX DU VOLUME BROCHÉ :

Paris, 3 fr. — Départements et étranger, 3 fr. 50/.

LE

SAVOIR-VIVRE

DANS LA VIE ORDINAIRE

et dans les cérémonies civiles et religieuses

Par ERMANCE DUFAUX

PRIX DU VOLUME BROCHÉ :

Paris, 3 fr. — Départements et étranger, 3 fr. 50

L'ENFANT

HYGIÈNE ET SOINS MATERNELS

POUR LE PREMIER AGE

Orné de 135 gravures sur bois

Par ERMANCE DUFAUX

PRIX DU VOLUME BROCHÉ :

Paris, 4 fr. — Départ. et étranger, 4 fr. 50 franco

CE QUE

LES MAÎTRES

ET LES DOMESTIQUES DOIVENT SAVOIR

Par ERMANCE DUFAUX

PRIX DU VOLUME BROCHÉ :

Paris, 3 fr. 50. — Départ. et étranger, 4 fr. franco

JE SUIS REINE D'UNE MAISON

SOUVENIRS D'UNE JEUNE MARIÉE

Par M^{me} F. GENDI, traduit de l'Italien

Paris, 1 fr. — Départements et étranger, 1 fr. 25 franco

Adresser mandat de poste à l'ordre de M. Fernand THIÉRY, directeur du Journal des Demoiselles

48, rue Vivienne, 48

L'ECRIN DU PIANISTE

GRAND VOLUME RICHEMENT RELIÉ ET DORÉ SUR TRANCHE

PARIS, 10 francs. — DÉPARTEMENTS franco, 12 francs

Nouvel Album récréatif contenant des Mélodies ou Thèmes choisis de nos meilleurs Auteurs

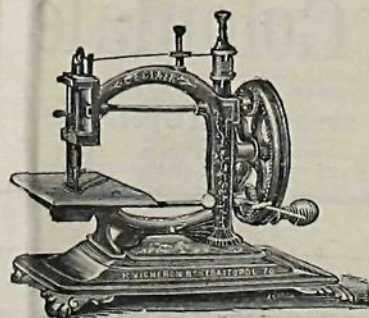
Des soins aussi minutieux qu'éclairés ont présidé à sa composition comme valeur musicale, comme variété et comme convenance au niveau d'étude de notre époque, de manière à ce qu'il pût réunir tous les avantages et toutes les attractions. — Adresser un mandat de poste de DIX FRANCS pour Paris, et de DOUZE FRANCS pour la France et l'Europe, à l'ordre du Directeur du Journal des Demoiselles, 48, rue Vivienne.

Nous informons nos abonnées que, par suite des avantages accordés spécialement à notre Journal par la Compagnie Française des Machines à coudre H. VIGNERON, nous pouvons leur offrir :

MACHINE A COUDRE

L'ÉCLAIR

Charmante petite machine à main, sur joli socle, très rapide, silencieuse et d'une douceur sans égale, fait les travaux de famille, modes et lingerie, ourlet, ganse, fronce, soutache, avec guides spéciaux.



Pour nos Abonnées : Prix, 30 fr.

Valeur réelle, 50 fr.

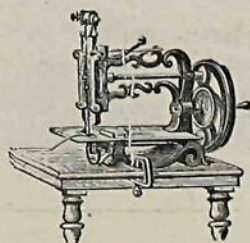
Envoyer un mandat à l'ordre de M. F. THIÉRY, Directeur du JOURNAL DES DEMOISELLES, rue Vivienne, 48, Paris

MACHINE A COUDRE

LA FAVORITE DES DAMES

Fonctionnant sans bruit

légère, très solide et exécutant tous les travaux de famille.



Ces machines seront expédiées par le fabricant franco d'emballage, dans toute la France; les frais d'expédition restent à la charge du destinataire. Dans le cas où l'une de ces petites machines à main cesserait de plaire, la C^e franç. H. VIGNERON s'engage à les reprendre pour 50 fr. à valoir sur l'achat d'une machine à pédale plus forte.

Pour nos Abonnées : Prix, 35 fr.

Valeur réelle, 60 fr.



Les meilleures montres garanties se trouvent

FABRIQUE GÉNÉRALE D'HORLOGERIE

E. BOUSSION

84, boul. Sébastopol, PARIS

BESANCON, 95, Grande-Rue

GENÈVE, R^{ue} de Carouge, 38

Montres et Remontoirs Nick, 5 à 100 fr.

Argent 11 à 200 fr. Or, 30 à 3000 fr.

Chaines, Pendules, Réveils

Envoi gratis et franco. Tarif général 1000 Mod.

ALBUM HISTORIQUE

Contenant plus de 200 costumes
de travestissements de toutes les époques.

Nous nous plaisons à recommander à nos lectrices un Album qui doit leur être d'une grande utilité, car il renferme plus de 200 costumes variés, fantastiques, historiques, pittoresques et artistiques, créés depuis vingt ans, et parmi lesquels on n'aura pour ainsi dire que l'embarras du choix.

A part le côté utile de cet ouvrage, nous devons ajouter que la partie artistique ne laisse rien à désirer. Il se compose de 25 magnifiques planches gravées sur acier et coloriées avec luxe; chacune d'elles représente une multitude de danseurs travestis revêtus des costumes les mieux choisis.

Cet Album est accompagné d'un texte explicatif, indiquant la description de chaque costume et la date à laquelle ils correspondent.

15 francs expédié franco par la poste.
Pour le recevoir franco, adresser un bon de 15 francs sur la poste au nom de M. Auguste PICART, 42, rue d'Hauteville, Paris.

Soixante-sixième année

LE

JOURNAL DES ENFANTS

PARAISANT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Les abonnements partent d'un mois quelconque pour se terminer fin décembre

HISTOIRES, RÉCITS, CONTES, LÉGENDES
JEUX, TRAVAUX
DESSINS, GRAVURES, MODES POUR ENFANTS

PRIX, UN AN. France . . . 12 fr.
Etranger . . . 16 »

ON S'ABONNE

En envoyant par mandat de poste le prix proportionnel au nombre de numéros qui restent à publier.

A l'ordre de M. FERNAND THIÉRY
Directeur, 48, rue Vivienne, Paris

En vente au Bureau du Journal

48, RUE VIVIENNE

THÉÂTRE DES ENFANTS

| | |
|--|-----------|
| Façade et rideau | 1 franc. |
| Décor, fond et deux côtés | 1 » |
| Personnages | 0 50 c. |
| Cartonnage, charpente du théâtre seul | 3 francs. |
| Théâtre complet { pris au bureau. | 5 » |
| { par poste . . . | 6 » |

Envoyer un mandat à l'ordre de M. Fernand Thiéry, directeur du « Journal des Enfants », 48, r. Vivienne.

HOUBIGANT

PARFUMEUR DE LA COUR DE RUSSIE
19, FAUBOURG SAINT-HONORÉ. — PARIS

EAU D'HOUBIGANT

LA PLUS APPRÉCIÉE POUR LA TOILETTE

ESSENCES : Violette San Remo, Peau d'Espagne, Muguet héliotrope blanc, Bouquet Impérial Russe Hoa-Rosa.

SAVONS : Peau d'Espagne, Violette San-Remo Lait de Thridace, Ophélia, Fougère royale.

POUDRE OPHÉLIA, talisman de beauté.

EAU DE COLOGNE à la Peau d'Espagne.



DEUIL

POUR AVOIR DE SUITE UN
DEUIL COMPLET

S'adresser

A LA RELIGIEUSE

2, rue Tronchet, Paris

Envoi f. — Maison de confiance créée en 1859

Articles DE GOUT en chapeaux, robes, manteaux, coiffures, châles, lingerie, jupes et confection pour dames.

LE RENOVATEUR À BASE DE QUININE

Soul produit inoffensif ayant obtenu 8 Méd. Or, Arg. Bronze la plus récomp. par le Jury d'Hygiène & de Médecine, Paris 1885

RECOLORE instantanément

en Blond-Châtain

Brun et Noir

LES

CHEVEUX GRIS & BARBES
Demandez exactement la nuance Blond-Châtain, Brun ou Noir Boîte complète fr. 8 fr. contre Mandat-Poste ROBINET, Chimiste, 39, r. de Trévise, Paris

LAIT DE BEGONIA La MEILLEURE des EAUX de TOILETTE merveilleuse pour la beauté et la santé de l'épiderme.

FLEUR DE BEGONIA Poudre Adhérente BLANCHE RACHEL Naturelle préieuse pour raffiner et embellir la peau.

LESMEILLE5fr. ("m. - p. ROBINET, 39, r. de Trévise, Paris

LE MEILLEUR

et le MOINS CHER

des DENTIFRICES

Hygiène

de la

BOUCHE

BEAUTÉ

Conservation

des DENTS

SUAVITÉ de l'HALEINE

Guérison instantanée

des RAGES DENTAIRE

3 85 le 12 con f. Paris. 119, rue Montmartre.

Cresson Martial

A LA REINE DES ABEILLES

VIOLET

Seul inventeur du

SAVON ROYAL DE THRIDACE

29, Boulevard des Italiens, 29, PARIS

DERNIÈRES CRÉATIONS

Savon au MUGUET des BOIS
Extrait au MUGUET des BOIS
Eau de Toilette au MUGUET des BOIS
Poudre de Riz au MUGUET des BOIS

CRÈME FARNÈSE

PUREMENT VÉGÉTALE

Pour Blanchir et Embellir la Peau



DULCICOLE LAURENCEL EXTRAIT de LEGUMES et AROMES choisis pour obtenir une belle coloration au pot-au-feu, sauce, ragoûts; supprimant les oignons brûlés, caramels, etc. — En vente chez les épiciers. Se défier des imitations et contrefaçons. 40 ans de succès. Médaille d'Or.



VIANDE ET QUINA

L'Aliment uni au plus précieux des toniques.

VIN AROUD AU QUINA

Et à tous les principes nutritifs solubles de la VIANDE

LE FORTIFIANT PAR EXCELLENCE

DES FTHISQUES, ANÉMIQUES, ENFANTS DÉBILES, Convalescents, Vieillards, Personnes délicates.

5 fr. — Dépôt G. J. chez J. FERRÉ, succ. de Aroud 102, rue Richelieu, et toutes pharmacies.

EAU DE TOILETTE

SAVONS

BRILLANTINE

HUILE

POUDRE DE RIZ

VINAIGRE DE TOILETTE

ED. PINAUD, PARIS

Ni Cheveux blancs, ni Favoris gris



L'EAU CHARBONNIER

Tinctorial Végétal

rend au tube capillaire

sa couleur naturelle : brune, blonde ou châtain.

SUCCÈS GARANTI. Fl. 61.85, — 111. 151.85 (mandat. 7. Société Européenne, 87, boul. Magenta, Paris.

DELON, Parfumeur

233, Rue St-Honoré

Paris

SAVON ANTÉPHELIQUE ENLÈVE Masque, Hâle et taches de rousseur. sans aucun inconvénient pour l'épiderme. 2 fr. 50 le Pain, Boîte de 3 pains : 7 fr. contre mand.-poste.

CHOCOLATS

DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

C^{ie} Coloniale

ENTREPOT GÉNÉRAL

Paris, avenue de l'Opéra, n° 19

DANS TOUTES LES VILLES

CHEZ LES PRINCIPAUX COMMERÇANTS

DENTIER

Perfection inimitable et légèreté, garantis inusables par écrit, livrés rapidement par procédés nouveaux, sans ressorts, sans souffrance, sans extraction. Grande réduction des anciens prix; Maison de Confiance absolue, Succès de trente années d'expérience. Chez l'Inventeur Dr G^e FATTET et FRISON, chirurgiens-Dentistes, 255, Rue Saint-Honoré, Paris.

PEIGNE OBERT

est doux à la tête, ne détériore ni ne casse les Cheveux. Il est le seul parfait.

SE VEND DANS LES BONNES MAISONS

Fabrique : r. Turbigo, 45, Paris (MICHEL-WEILL)

GELLÉ FRÈRES PARFUMEURS
6, AVENUE DE L'OPÉRA
PARIS
PÂTE DENTIFRICE GLYCÉRINE
PROCÉDÉ D'EUG. DEVERS, LAURÉAT DE PHARMACIE
S'EN SERVIR UNE FOIS C'EST L'ADOPTER
MÉDAILLE D'OR, PARIS 1878

CRÈME NEIGE
du D^r DEBAY
RAFFRAICHIT LE TEINT, REND LA
PEAU SOUPLE & FINE.
ED. PINAUD 37, Bd de Strasbourg
PARIS

PIANOS
GARANTIE
DIX ANS
Baude
PAYABLES
25 fr.
PAR MOIS
20%
ESCOMPTE 10 COMITANT
18, 20, RUE FAVART
PRÈS L'OPÉRA-COMIQUE
Demander le Tarif

ESSENCE DE CAFÉ pour CAFÉ
TRABLIT au LAIT
L'EAU, à la minute, froid ou chaud. Indispensable en voyage, à la campagne. Chez les Epiciers. Se défier des imitations.

Pour **COLORER** vous-même
VOS CHEVEUX
qu'ils soient GRIS ou BLANCS
ou simplement **DECOLORES**

EMPLOYEZ :
Eau Rachel qui donne aux cheveux les plus parfaites nuances noires-rouges.
Eau Médicis qui leur donne les plus belles couleurs châtain foncé.
Eau Raphaël qui les dote des plus ravissantes teintes blondes.
Eau de Bellème qui leur assure les plus heureux tons châtain clair.
Toutes les nuances obtenues sont naturelles et inaltérables.
Aucun danger pour la santé du bulbe pileux, ni pour la beauté de la chevelure, ces préparations étant purement végétales et, par suite, inoffensives. — Succès absolument garanti.
Prix d'un flacon au choix, avec mode d'emploi : 6 fr., franco 6 fr. 85.
Le demi-litre, 11 fr.; le litre, 20 fr. — Exp^{te} contre mandat-poste adressé Grande Parfumerie Universelle, 1, Rue du 4-Septembre, Paris.



Rue
St-Honoré
175
**CHOCOLAT
DEVINCK**
Rue
Lafayette
76
USINE MODÈLE
6, Rue des Haudriettes, 6 (Marais)



CONSERVATION, RECONSTITUTION
et REPOUSSE naturelles
des Cheveux
PAR
L'ELIXIR PILODERMAL
FLACON avec Instruction : 5 fr.
Demi-Litre 13 fr.; Litre 25 fr.
Seul produit recommandé par les Médecins
ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE
DELLON, Parfumeur, 233, r. St-Honoré, PARIS

APIOL
DES
D^{rs} **JORET & HOMOLLE**
L'APIOL est le meilleur remède des douleurs, retards, suppressions, dont la femme souffre aux époques; mais on vend sous ce nom des produits falsifiés. Le seul absolument pur et employé avec succès dans les hôpitaux de Paris est celui des D^{rs} JORET & HOMOLLE
DEPOT GÉNÉRAL : PHARM. BRIANT, 150, RUE DE RIVOLI. T^{re} PHARMAC
Demi-Flacon 2 fr. 25. — Flacon, 4 fr. 50

M^{me} EMMA GUELLE
3, Place du Théâtre-Français, 3
Médaille d'Or
CORSET-CUIRASSE pour amincir et allonger la taille sans occasionner ni gêne ni fatigue. La petite ceinture au bas du corset permet de se serrer à volonté sans toucher au lacet.
BUSE ARTICULÉE ne fatiguant jamais la poitrine. Envoi franco 4 francs.
CORSET A ÉPAULIÈRES contre la tendance à se voûter.
CORSET DE NUIT, CORSET DU MATIN, sans busc, ressorts, ni baleines.
CORSETS pour difformités. — COUSSINS CREUX.
CORSETS pour dames faibles.
CORSETS ORTHOPÉDIQUES pour diriger et rectifier le développement de la taille.
CORSETS avec TUTEURS légers ne gênant jamais.
TOURNURE BALLON, 10 fr. en brillant, et 12 fr. en tulle grec.
TOURNURE LONGUE, 15 fr. — et 17 fr.

MAISON H. KAHN
55, rue Montorgueil (à l'entresol)



BIEN CONNUE POUR SES
CHAUSSURES ÉLÉGANTES
Et à bon marché
Botte chevreau glacé,
Piqué blanc,
Petits boutons :
15 FR. 50

Envoi franco sur demande affranchie du
CATALOGUE ILLUSTRÉ
Contenant, avec les gravures et prix, les indications relatives aux envois de province et de l'étranger

DANS LE TRAITÉ DE L'HYGIÈNE
L'OPINION
DU DOCTEUR
O. REVEIL
est que pour éviter les Maladies de la Peau
telles que Rugosité, Gerçures, etc.,
il convient de faire usage du
SAVON-ORIZA
De L. LEGRAND, Fournisseur des Cours d'Europe
Paris, 207, rue Saint-Honoré, Paris.



VÉRITABLE LIQUEUR BÉNÉDICTINE
De l'Abbaye de Fécamp
EXQUISE TONIQUE APÉRITIVE ET DIGESTIVE
LA MEILLEURE
DE
TOUTES LES LIQUEURS
La Distillerie de l'abbaye de Fécamp fabrique aussi l'Alcool de Menthe et l'Eau de Mélisse DES BÉNÉDICTINS
PRODUITS EXQUIS
Et essentiellement hygiéniques
MAISON A PARIS
76, boulevard Haussmann, 76

LOUVRE DENTAIRE C. * O. * possédant SEUL, à Paris, une réunion de VRAIS Docteurs-Dentistes
GUÉRISON EXTRACTION sans douleur, SANS ENDORMIR (les plus durables, les plus légers. — Mastication et beauté naturelle garanties.) Dep. 120 fr. 75. — PARIS
DENTIER 28 DENTS RUE DE RIVOLI
Meilleurs perfectionnements. Prix Exceptionnels à la portée de tous. TRAVAIL GARANT.

M^{lle} VAILLANT

53, rue Jean-Jacques-Rousseau, 53
PARIS

PATRONS POUR ROBES ET CONFECTIONS

Depuis 2 fr. — Sur mesure, 3 fr.

NOUVEAUX SYSTÈMES DE COUPE

A BASES TRIANGULAIRES

NOUVELLE ÉDITION

2 francs. — Par la Poste, 2 fr. 25 cent.

PARFUM pour la TOILETTE

ED. PINAUD

Boul^d de Strasbourg 37

Dentifrices du D^r CLARKSON

Recommandés par les Célébrités Médicales
pour l'HYGIÈNE de la BOUCHE et la BLANCHEUR des DENTS
ÉLIXIR : FL. 3 L., 5 L. ET 10 L. — POUDRE ET PÂTE, BOITE : 2/50
Entrepôt Général : Rue de Paradis, 21, PARIS
ET DANS TOUS LES MAGASINS DE PARFUMERIE

SULFURINE

BAIN SULFUREUX sans odeur

DANS TOUTES LES PHARMACIES
Et les principaux Établissements de Bains
Possède toutes les propriétés des
Bains sulfureux ordinaires, et peut être pris
DANS TOUTE ESPÈCE DE BAIGNOIRE
ET A DOMICILE

HYGIÈNE de la TOILETTE

Par ses qualités assainissantes et toniques, le
COALTAR SAPONINÉ LE BEUF
est incomparable pour les soins intimes : pour
le lavage du corps, *en particulier chez les
nourrissons*, les soins de la bouche *qu'il
purifie*, des cheveux *qu'il débarrasse des
pellicules*, et dont il arrête la chute, etc.

LE FLACON 2 FR. — LES 6 FLACONS 10 FR.
dans les Pharmacies, se défier des imitations.
Bien spécifier : **Coaltar Saponiné Le Beuf**, la seule
spécialité pharmaceutique désinfectante officiellement admise
dans les Hôpitaux de Paris.

RECOLORATION DE LA CHEVELURE
PAR

L'EAU DES DANAÏDES

Ce produit végétal est garanti sans danger.
Donne dix teintes naturelles du noir au blond
clair. Il supporte le lavage après application
faite, ne laisse aucune odeur et rend les cheveux
souples et brillants.

Prix de la boîte contenant un flacon et accessoires 8 francs

CHEZ VIRGILE

Coiffeur de dames, 24, boulevard des Capucines

Envoi contre mandat

SALON SPÉCIAL D'APPLICATION

PARFUMERIE NINON

31, RUE DU QUATRE-SEPTEMBRE

VERITABLE Eau de **NINON** prévient ou sup-
prime de **NINON** prime les rides
et les taches de rousseur, rend à la peau sa blan-
cheur et ses tons lisses, au teint sa fraîcheur et
son éclat primitifs. Eviter les contrefaçons.

DUVET DE NINON poudre de riz salu-
taire, assure la santé
comme la beauté du derme, en le polissant, le
veloutant et lui donnant une blancheur dia-
phane. Se défier des imitations nombreuses.

SÈVE SOURCILIERE fait croître les
cils, les épaissit et les brunit, en même temps
qu'elle en prévient ou en arrête la chute.

LA POUPÉE MODÈLE

JOURNAL DES PETITES FILLES

Paraissant le 15 de chaque mois

DÉCORS DE THEATRE, FIGURINES A DÉCOUPER, CARTONNAGES, MUSIQUE, SURPRISES

Tous les Abonnements partent du 15 Décembre

TARIF DES PRIX :

PARIS, 7 francs. — SEINE, 8 francs. — DÉPARTEMENTS, 9 francs

| | | | |
|------|---|--|--------|
| Pays | { | faisant partie de l'Union postale. | 11 fr. |
| | | en dehors de l'Union postale. | 15 fr. |

Adresser un mandat de poste à l'ordre du Directeur du Journal la POUPÉE MODÈLE, 48, rue Vivienne

1 fr., PARIS

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL

1 fr. 10, DÉPARTEMENTS

LE RELEVÉ-JUPE MARCERON



Nous recommandons particulièrement à nos Abonnées le Relève-jupe Marceron, parce qu'il est non-seulement commode, mais indispensable pour les sorties à pied. Pour en faciliter l'achat à nos lectrices de province, un dépôt en a été fait au bureau du Journal. Cette idée, d'ailleurs, nous a été suggérée par quelques-unes de nos lectrices qui nous avaient adressé directement leur demande. On pourra donc se procurer, au Bureau du Journal, le Relève-jupe Marceron, au prix de 1 fr. 10 cent. Il est expédié *franco*, par la poste, contre le prix en timbres-poste, contenu dans la lettre de demande. Les couturières et les merciers les trouveront par boîtes de six et de douze, de couleurs diverses : dorés, nickelés, bronzés, mordorés, noirs.

En vente au bureau du JOURNAL DES DEMOISELLES, 48, rue Vivienne

ROULETTE A PATRONS

EN ENVOYANT 1 FR. 50 EN MANDAT OU TIMBRES-POSTE A L'ORDRE DE M. FERNAND THIÉRY

ON RECEVRA FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE UNE ROULETTE POUR RELEVER LES PATRONS